

Variété : prénoms

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230771>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'enfie vint trop p'tét

In Vouichèt¹ qu'était paitchi faire in p'tét to en vélo, se révoiyé tchus in yét en l'hopitâ.

Enco è moitie échomblè, è s'boté è raicontè çoci en lai sœur : At-ce que vôs yi tiudietes vos sœur en l'enfie ? Pocheque moi çì cò, i y'en seus chur, i r'vîns dâs l'Pairaidis, laivou i n'aî ran que vu que quéques Aidjôlats que djâsînt patois aivô St-Pierât. Ailairme mon Dûe, çte piaice, ç'ât câsi tot veûd. De l'âtre san d'einne grôsse sépareince en carrons qu'en ôje pe toutchî foûeche qu'elle ât tchâde, se trove l'enfie. Se vôs ôyîns lo traiyîn qu'ès mannant, ès sont serrès, entéch'lès, mâcyès pé qu'einne piatlèe de nodlés.

Lo matan que n'serait pus émondure, vegnèt dire â St-Pierât qu'è dairait bîn r'tieulè lai sépareince ou bîn qu'èl trînerait devaint l'djudge. St-Pierât ne bronché pe, mains lo lendemain è feut convoqué devaint l'djudge que yi diét : Tiu ât-çe que vôs èz po vôs défendre ? Poidé niun, i n'aî pe pavou. Pai einne âtre pouëtche s'embrué lo matan en tendaint sés écoûenes en aivaint.

Laivou ât tai défense yi diét St-Pierât. Môte me voûere çte lichte de noms. Ceurdie mai pouêre sœur, i n'sais cobîn â tounèrre de noms è y'avait chus çte lichte, è peus tos dés aivocats. St-Pierat que n'en aivaît piepe un dains son bé Pairaidis diét :

— I ainme meu in pô r'tieulè lai sépareince que d'ôyu tos çés grôs mentous qu'aint aidé réjon.

Lai boinne sœur que n'aivaît enco ran dit, yi bôlé dous grôs l'eûyes en yi diaint :

— Mon père, vôs vayaît bîn, è peus ç'était in aivocat. Echiuzèz-te me mai sœur, po chur qui doûe enco.

Djôsèt Bâdèt.

¹ Vouichèt, un habitant de Fregiécourt.

VARIÉTÉ

Prénoms

Il est toujours intéressant, pour une institutrice qui reçoit une nouvelle volée d'écoliers, de jeter un coup d'œil sur leurs prénoms. Autrefois, on s'appelait tout simplement Marie, Jeanne, Rose ou Suzanne et il y avait des Jean, des Pierre et des André en quantité.

Puis, cela est devenu beaucoup plus distingué d'avoir un nom double : Marie-Rose, Claire-Lise, Jean-Jacques ou Marc-Antoine. Et puis, ce qui était le comble de la distinction, on a changé l'orthographe des noms et mis, partout où c'était possible, des accents graves et des y. On a eu alors des Jane, des Michèle, des Denyse, des Evelyne, des Mary.

Le cinéma et l'Angleterre inspirant quelques parents, on a pu noter pas mal de Marlène, de Gladys, d'Ellen, de Grêta, et ces prénoms, placés devant des noms de famille bien de chez nous, comme Bolomey, Mottier, Cruchon, faisaient penser à des chevaux de race, pommelés comme au cirque, attelés à un char de foin... Et puis, on a eu la série des noms en « ette » : Yvette, Clairette, Annette. C'est pourquoi grand a été l'étonnement d'une institutrice, l'autre jour, en découvrant, au milieu des Simone, des Grace, Jacqueline et Liliane,

ROMANDS...

avant d'acheter vos
meubles neufs ou d'occasion...

visitez, ruelle du Grand-Saint-Jean 2-5
(en dessous du Café de la Placette)

l'atelier d'ameublement
HINZE - MARSCHALL

Lausanne - Tél. (021) 22 07 55

**Vous y trouverez certainement ce que
vous cherchez !**

Devis sans engagement

une fillette qui s'appelait tout bêtement Adèle. On m'objectera qu'il y a des parents totalement dépourvus d'imagination. Nous croyons plutôt qu'il existe encore des gens simples trouvant, après tout, que les bons prénoms d'autrefois ressemblent à ces meubles sans élégance qui ont l'avantage de ne jamais se démoder.

Après tout, le prénom n'est qu'une étiquette et c'est le contenu seul qui importe.

M. Matter.

FEMMES DE CHEZ NOUS

La bricoleuse

La vocation lui est venue en voyant sa grand-mère fabriquer une étagère avec des bobines « Cats » No 60. Il en avait fallu 72, récoltées au long des années et chez les amies et connaissances : du verni noir, deux planchettes et un cordon assorti, cela donnait ce petit meuble un peu branlant, suspendu à un crochet « strub ». Une étagère, c'est joli, disait grand-mère, mais pas très solide. On y mettra l'Almanach du Messenger boîteux de Berne et Vevey, un vase sans fleurs, crainte des taches et ce Bambi accroupi gagné à la loterie. Ainsi fut fait. Mais le branle était donné.

Rosette fit une chambre de poupées avec des boîtes d'allumettes : six pour la commode (un bouton faisait poignée) 12

pour le divan, 2 pour le pouf, 1 pour la table de chevet, mais dressée celle-là.

Elle créa des cadres pour photographies, avec des pives de mélèzes, des vases à fleurs avec des bouteilles que le marchand refusait de racheter. Une cassure irrégulière ajoutait à l'originalité.

Elle confectionna des insignes pour la vente de l'infirmerie avec des coquilles d'escargot passées au copal et collées sur de la feutrine beige : un peu de ficelle faisait les cornes !

Elle meubla le corridor d'une caisse à macaronis rembourrée d'épicéa et recouverte d'un châle-tapis ; des plis savamment agencés cachaient le travail des mites ; et ce fut « mon bahut ».

Sa voisine Ermeline émue à jalousie lui annonça un jour qu'elle venait de confectionner une chemise avec un cache-corset (mode 1900). Calculez un peu quel dut être le gabarit de la propriétaire du cache-corset, pour que fut possible la chemise en question !

La dite Ermeline se fit même une réputation avec une bouteille de vinaigre et deux sous d'épingles !

Où la bricole peut conduire une femme, tout de même.

Brigitte.

CHERS PATOISANTS, CHERS « MAINTENEURS »,

Le « Conteur romand » est votre organe officiel... et le meilleur moyen de le soutenir est d'y écrire.

Sa Rédaction attend vos articles – brefs, une page maximum – que ce soit récits en français, en patois, actualités cantonales, mots drôles, renseignements d'ordre folklorique, etc.

Elle vous en sera reconnaissante.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art

Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne